

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Delta charlie delta

Michel Simonot

Éditions Espaces 34, 2016

Extrait 1

PARTIE LE SEUIL

chroniqueur

trois ont franchi le seuil interdit

du dehors vers le dedans

du dedans vers un autre dedans

nulle autorisation

nul accueil

nulle hospitalité

nulle effraction

un mur le franchir

devenir invisibles

trois corps plaqués au mur intérieur

à s'y emboutir

ESPACES 34.

dos collés nuque collée mains collées

à devenir ciment

doigts écartés tendus à se disloquer

à s'y fondre

devenir paroi intérieure

enfouis dans la matière

dissous dans l'épaisseur de l'enclos

Extrait 2

trois enfants

le noir l'arabe le turc

ont dit des journaux la télé

le turc n'est pas turc il est kurde

le noir l'arabe le kurde

ils ne regardent pas les têtes de mort

sur l'avertissement placardé

ils courent

se hissent

franchissent

retombent

Extrait 3

AUTRE EXTRAIT - PARTIE ON COURT

ESPACES 34.

voix des trois enfants

courir pour rentrer

comme on court pour rentrer d'un match de foot

1500 mètres à courir

pour arriver

nous avons faim

la rupture du jeûne

on ne peut pas rater l'heure

Extrait 4

TRIBUNAL

chroniqueur

les témoins avaient dix ans de moins lors des faits.

le Président du tribunal

le procès ne sera pas celui de la police nationale ni des émeutes qui ont secoué la France.

le tribunal juge des personnes physiques.

pourquoi les policiers vous poursuivaient ?

chroniqueur

le jeune interrogé avait alors 15 ans.

un jeune

je ne sais pas.

l'expert

ESPACES 34.

le cabanon du chantier n'a pas été fracturé il n'y a eu aucun vol.

le jeune

quand il voit la BAC Bouna entre dans le chantier.

les policiers sortent et commencent à courir.

tous les autres partent par le trottoir. je me fais arrêter.

le Président

pourquoi courir ?

le jeune

la peur.

le Président

avec le recul, vous vous êtes posés des questions sur les choix que vous avez faits alors ?

le survivant

j'aurais préféré me faire tabasser plutôt que de fuir.

le Président

personne n'a été tabassé ce soir-là.

chroniqueur

le Président regarde le survivant.

le survivant ne répond pas.

le survivant

je cours devant le groupe. je ne vois pas ce qui a commencé.

on est dix. on a joué au ballon, pour tuer le temps, depuis 13-14 heures.

ESPACES 34.

l'heure approche de la rupture du jeûne.

on a fait ça pour tuer le temps, c'est la Toussaint.

*on décide de rentrer. on commence à marcher. on voit la police à vingt, trente mètres
je sais pas. on se tient par la main, chacun a son copain.*

Bouna vient par derrière en courant. on lui demande pourquoi.

il dit « courez. ils sont en train de nous courser ».

je demande « pourquoi tu cours ? »

il dit « ils ont chopé Dahu »

mais qui ils?

il dit « la police »

mais pourquoi?

il dit « on est entré dans le chantier »

je dis mais pourquoi ? on a rien fait.

le Président

dans le bois, vous allez vers la gauche? pourquoi ce choix ?

le survivant

je sais pas, l'instinct, la peur.

c'est comme maintenant, ici, je suis devant vous et j'ai peur,

monsieur le Président. des fois je ne sais plus.

*les policiers arrivent sur la droite, ils sont derrière moi, je vais pas m'arrêter pour tout
prendre, me faire tabasser.*

*on est au cimetière. on voit une nouvelle voiture de police. elle arrive très vite, on a
de nouveau très peur,*

ESPACES 34.

je me retourne, et on est plus que trois.

Extrait 5

voix des enfants

on court les policiers courent

tout le monde court parce que tout le monde court

on trace on accélère

on se sépare

on est trois dans le cimetière

les policiers sont dans le cimetière

on se cache derrière les tombes

on se baisse on se faufile

faut être rapide

du cimetière on voit comme une citadelle

un mur

des barbelés

Extrait 6

AUTRE EXTRAIT – PARTIE SURVIVANT

chroniqueur

16 décembre

le lendemain de sa sortie de l'hôpital

19 heures

ESPACES 34.

il sort de chez lui

il s'enfuit disparaît

le soir

il est devant le commissariat

le commissariat des policiers qui couraient il y a 51 jours

qui les ont poursuivis jusqu'au transformateur

il crie

cris vers le sol

cris vers le ciel

à se déchirer le ventre la bouche

à perdre la langue

survivant

disparaître de moi

je veux

tuez tirez percez trouez-moi

je veux

moi qui moi rien

sans visage

n'ayez plus peur l'enfant je ne le suis plus

à peine une ombre qu'on me débarrasse de moi

de ma mémoire de mes yeux blancs

ESPACES 34.

de ma chair trop lourde

que la police termine le boulot

la paix

tuez-moi

policier

pourquoi cries-tu ? sors de la nuit que je te voie

survivant

ils vont me faire dire redire à nouveau et encore et encore

faire et refaire le trajet raconter la course

sortir de moi et me regarder et m'entendre dire

et vous pourrez croire que vous avez vu

je veux seulement retourner dedans avec eux

les recouvrir d'un manteau

m'allonger dessous avec eux ne plus être un mort vivant

je ne veux plus qu'on me regarde coupable d'être encore vivant

policier

les cadavres ne procurent pas l'innocence

survivant

ne plus errer

trouver le repos

que les policiers sortent ou laissez-moi entrer

ESPACES 34.

qu'ils n'aient pas peur je ne leur veux pas de mal

seulement que leur regard achève le travail

je veux voir le visage de la femme policière

je veux voir le visage de l'homme policier

je veux voir leurs mains leurs yeux leur regard

je ne détournerai pas le mien

devant vous je n'ai pas peur

policier

deux morts ont pris ta peur

tu leur dois reconnaissance

ne les déterre pas à ton profit

va-t'en

survivant

non

j'ai couru devant vous jusqu'au transformateur

j'ai couru jusqu'ici depuis l'hôpital

je suis devant vous

je ne bouge pas

je veux disparaître

simplement disparaître

policier

ESPACES 34.

fais demi-tour

cours ne t'arrête pas ne te retourne pas

I

a nuit va se charger de toi

survivant

tuez-moi

vous m'effacez et vous supprimez le remords

(...)